Minorités linguistiques et société
Revue de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Linguistic Minorities and Society
Journal of the Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities

APPEL À TEXTES

Le plurilinguisme dans l'espace francophone

Numéro thématique

Si le plurilinguisme n'est pas un phénomène nouveau, il s'est amplifié avec l'immigration internationale, devenue le marqueur central du tissu social du Québec et du Canada. En 2023, près de 98 % de la croissance démographique du Canada s'expliquait par l'immigration alors que c'était de l'ordre de 99 % pour le Québec (Statcan, 2024; ISQ, 2024). On sait aussi que « l'Afrique est maintenant le deuxième continent en importance du point de vue de l'immigration récente au Canada, ayant surpassé l'Europe qui occupe la troisième place » (Statcan, 2017, p. 4). Au Québec, près de la moitié des immigrants permanents admis en 2024 sont nés en Afrique et c'est un pays d'Afrique subsaharienne, le Cameroun, qui pour la première fois arrive en tête des pays de naissance des nouveaux immigrants permanents au Québec (ISQ, 2025).

Les pays de l'espace francophone représentent ainsi des lieux de recrutement de plus en plus privilégiés par les politiques migratoires du Québec et de la francophonie canadienne. On doit toutefois relever que cet espace francophone international a lui-même connu des transformations considérables. En 1960, plus de 90 % des francophones de la planète se trouvaient au Nord, principalement en Europe (Marcoux, 2022). À partir de la décennies 1980, nous assistons à une reconfiguration géographique majeure faisant en sorte que l'Afrique compte actuellement plus de la moitié des 345 millions de francophones de la planète (Marcoux *et al.*, 2024). Ce déplacement des plaques tectoniques de l'espace francophone s'explique d'abord par l'importante poussée démographique africaine à laquelle s'ajoute le fait que la langue française s'est répandue rapidement sur ce continent à travers des systèmes d'enseignement qui reposent sur cette langue coloniale dans plus d'une vingtaine de pays africains. Depuis plus de 60 ans, le français, devenu peu à peu langue africaine (Mbembe et Mabankou, 2018; Kouamé, 2022), s'inscrit ainsi à intensité variable dans le quotidien des populations d'Afrique francophone avec d'autres langues de communication encore bien vivantes dans plusieurs pays : wolof, dioula, lingala, arabe et bien d'autres (Bougma et Marcoux, 2020). L'important plurilinguisme qui émerge de ces contextes variés favorise les échanges et emprunts, faisant en sorte que l'espace francophone international, et les bassins de recrutement migratoires, sont devenus pluriels … et ça s'entend!

Il faut d'autant plus souligner que si l'immigration provenant de l'espace francophone est importante, des pays peu francophones comme la Chine, l'Inde, le Brésil, la Colombie, l'Iran, la Syrie et les Philippines se retrouvent parmi les 15 principaux pays de naissance des 240 000 immigrants admis au Québec de 2019 à 2023. Pour le reste du Canada, on notera que les cinq principaux pays d'immigration francophone sont majoritairement des pays du continent africain avec, dans l'ordre, le Cameroun, le Maroc, l'Algérie, la France et la République Démocratique du Congo (IRC, 2023).

En somme, si le renouvellement et la croissance de la population du Québec et du Canada, et ici des francophones, s'expliquent par l'immigration, il devient primordial de mieux cerner les caractéristiques de ces immigrants qui arrivent avec différents « bagages linguistiques » et surtout de pays où les rapports à la langue française sont fort variés. Ainsi, que représente l'usage du français pour ces nouveaux arrivants? Quels sont les liens identitaires, si liens il y a, qu'ils et qu'elles entretiennent avec le français avant et après leur installation en sol canadien? Quels sont les effets, le cas échéant, des lieux d'installation (provinces, villes, municipalités…) sur la manière dont ces personnes se représentent le français comme langue d'usage publique et privée? Et leurs descendantes et descendants? Conservent-ils le plurilinguisme de leurs parents ou, *a contrario*, ont-ils davantage tendance à adopter des pratiques unilingues, voire bilingues avec le temps? Ces évolutions sociolinguistiques transforment à coup sûr l'espace francophone canadien. Ces questions, non exclusives, balisent la démarche générale de cet appel à textes et nos intentions de mieux saisir les dynamiques de ces évolutions en fonction de différents contextes au sein de la fédération canadienne. Cela tout en visitant ou en revisitant les impensées du plurilinguisme dans la dynamique historique de la place du français dans ces contextes variés et surtout où l'usage du français s'effectue tantôt en contexte majoritaire et tantôt minoritaire.

L'objectif principal de ce numéro thématique de MLS/LMS est d'offrir un regard interdisciplinaire sur les enjeux liés au plurilinguisme dans l'espace francophone québécois et canadien. Concrètement, le numéro permettra d'offrir des réponses aux questions suivantes, notamment et non exclusivement, selon deux axes.

1) <u>Tendances du plurilinguisme</u>. En 2022, lors du Sommet de la Francophonie (Djerba, Tunisie) a été adoptée la « Déclaration sur la langue française dans la diversité linguistique de la Francophonie ». Les données de nombreuses enquêtes sociales et recensements nous permettent maintenant d'examiner l'évolution et les tendances du plurilinguisme au Québec, au Canada et dans plusieurs autres pays. Comment le plurilinguisme a transformé l'espace francophone, notamment au Québec et dans la francophonie canadienne, au cours des 20 ou 30 dernières années? Est-ce que les indicateurs habituels permettent de rendre compte des nouvelles dynamiques linguistiques induites par le plurilinguisme?

2) Institutions, organisations et <u>plurilinguisme</u>. Certains lieux sont des vecteurs de francisation tout en étant parcourus par des usages linguistiques pluriels. C'est le cas notamment des milieux scolaires et du travail qui constituent, à toute chose près, des environnements où apprentissages,

socialisations et collaborations côtoient tensions, réactions, voire exclusions. En faisant appel à différentes approches théoriques et méthodologiques, cet axe est consacré aux études et recherches qui mettent de l'avant les interactions langagières dans divers secteurs d'apprentissage (écoles, universités, formations diverses…) ou encore dans différents milieux de travail. Le rôle des institutions publiques (politiques, programmes, lois…) dans les dynamiques linguistiques à l'œuvre dans ces milieux de l'éducation et du travail font également partis des thèmes liés à cet axe.

Le comité éditorial du numéro thématique est composé de :

Richard Marcoux, professeur titulaire, Université Laval
Sébastien Arcand, professeur titulaire, HEC Montréal.

Veuillez soumettre votre manuscrit aux adresses suivantes : sebastien.arcand@hec.ca ET Richard.Marcoux@soc.ulaval.ca au plus tard le **15 décembre 2025**.

- Voir le protocole de présentation des manuscrits à l'adresse suivante : https://icrml.ca/images/00_Normes_de_pre%CC%81sentation_dun_manuscrit_ou_compte_rendu_23_juillet_2024.pdf

ÉVALUATION Tout manuscrit proposé pour publication est soumis à une évaluation en double aveugle effectuée par au moins deux pairs. Les commentaires des responsables des évaluations se veulent constructifs et visent à améliorer le texte afin qu'il réponde aux normes scientifiques. Les textes approuvés pour publication font ensuite l'objet d'une révision linguistique visant à assurer qu'il satisfait aux normes linguistiques, tout en demeurant conforme aux normes scientifiques.

En conformité avec les bonnes pratiques du libre accès et du Plan S, la revue :

- est diffusée sous Licence Creative Commons CC BY 4.0;
- est offerte en publication continue, en procédant à la mise en ligne d'articles jusqu'à trois fois pour chaque numéro.

De plus, les numéros sont tous thématiques et incluent une section varia pour publier les articles hors thème. Les numéros sont réalisés en traitement complet sur Érudit, et la fonction pour générer automatiquement des PDF à partir du XML est disponible. Les articles sont donc disponibles en format PDF et HTML.

À noter que la publication en continu ainsi que la section varia dans chaque numéro permettent à la revue MLS-LMS de réduire considérablement le délai de publication.